



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Eu – Bois-l'Abbé

Fouille programmée (2017)

Étienne Mantel, Stéphane Dubois, Jonas Parétias et Victor Viquesnel-Schlosser



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74158>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Étienne Mantel, Stéphane Dubois, Jonas Parétias et Victor Viquesnel-Schlosser, « Eu – Bois-l'Abbé » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74158>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Eu – Bois-l'Abbé

Fouille programmée (2017)

Étienne Mantel, Stéphane Dubois, Jonas Parétias et Victor Viquesnel-Schlosser

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 La campagne 2017 s'inscrit dans le cadre d'une fouille programmée et d'une première année probatoire du PCR « Topographie générale et insertion territoriale de la ville de Briga », coordonné par Étienne Mantel, qui débutera en 2019. Un conseil scientifique, constitué de Jean-Yves Marc (université de Strasbourg), de Séverine Blin (CNRS) et de Matthieu Poux (université Lumière Lyon II), a été formé pour définir les choix scientifiques et les priorités de cette action. Avant de lancer un véritable programme, l'année 2017 a eu pour but essentiel de finaliser la fouille sur une bonne partie des secteurs ouverts depuis une demi-décennie, au nord-est du centre monumental.
- 2 À la fin de la campagne, un peu plus de la moitié du Quartier Nord a donc fait l'objet de dernières investigations archéologiques (fig. 1). L'un des objectifs était de circonscrire l'occupation protohistorique par la présence, ou non, de matériel rattachable à ces périodes (par défaut les éventuelles structures sont difficilement décelables dans le substrat argilo-caillouteux). De maigres témoins protohistoriques ont été reconnus sur le sol naturel, dans l'environnement des bâtiments 41 et 53 de l'îlot III et dans l'espace AS de l'îlot XIV. Cette présence limitée à deux extrémités (ouest et est) du sondage 7 est quelque peu compensée par des petites séries de céramiques mélangées aux aménagements antiques divers. De rares éléments permettent de caractériser l'horizon chronologique, qui se rattache vraisemblablement ici au second âge du Fer, et plus particulièrement à La Tène finale.

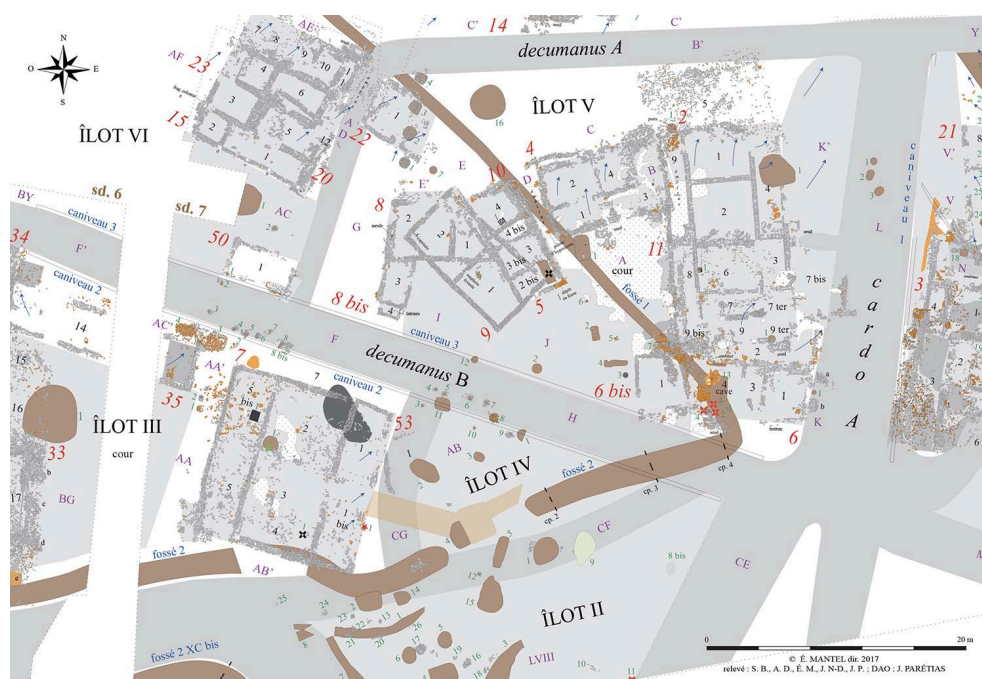
Fig. 1 – Plan interprété de l'ensemble des vestiges du Quartier Nord de *Briga* et de son environnement, toutes phases confondues.



DAO : J. Parétias (université de Strasbourg).

- 3 Les fossés 1 et 2 font partie de la même grande phase chronologique Ils participent à un probable parcellaire mis en place à une période mal définie (alentours de la guerre des Gaules ?). Leur tracé a été précisé et un accès de 7 m a été décelé sur la branche sud-ouest – nord-est, au niveau de l'îlot IV. Son rebouchage définitif est confirmé au plus tard en 120 de notre ère (fig. 2).

Fig. 2 – Relevé pierre à pierre des îlots IV, V et leurs abords, toutes phases confondues



DAO : J. Parétias ; relevé : S. Boireau, A. Dananai, É. Mantel, J. Nguyen-Dao, J. Parétias (université de Strasbourg).

- 4 Concernant le développement de la ville à partir de l'époque flavienne dans le Quartier Nord, quelques apports nouveaux participent à conforter le schéma proposé depuis plusieurs années (Mantel, Dubois 2012). Un petit bâtiment à deux pièces (58) a été découvert sous les constructions 29-30 (fig. 3). Il fait partie de ces premières unités installées sur fondations de silex montés à sec, qui investissent modérément, vers 70-80 de notre ère, le secteur selon un axe sud-ouest – nord-est. Deux autres plans, partiellement incomplets, ont été mis au jour sous le bâtiment 7 entre l'îlot III et l'îlot IV (bât. 53) et sous le bâtiment 40 de l'îlot III (bât. 54).

Fig. 3 – Relevé pierre à pierre des bâtiments 29, 30 et 58, toutes phases confondues



DAO : C. Voisin, J. Parétias ; relevé J. Parétias (université de Strasbourg).

- 5 Au sein de l'îlot XIV, l'évolution des bâtiments 29 et 30 a été clairement identifiée. La dernière phase de construction/reconstruction au tournant du III^e s. est adaptée aux importants phénomènes de glissements de terrain qui affectent ce quartier.
- 6 Dans l'îlot V, le plan du bâtiment 6 a été complété et s'articule plus logiquement avec le bâtiment 2 voisin. Une pièce complémentaire y est accolée à l'ouest (bât. 6 bis), et ce qui était considéré comme une possible citerne (st. 13) s'avère être une cave semi-enterrée avec un puisard centré, comme pour la cave (st. 6) du bâtiment 19. Les études, déjà bien engagées, permettront rapidement de mieux préciser l'implantation du réseau viaire. En effet, l'ensemble des cours en place (esp. LVIII dans l'îlot II, esp. AB dans l'îlot IV, esp. A dans l'îlot V et esp. AD dans l'îlot XIV) et des sections de voiries (*Decumanus B* : esp. F, F', H ; *Cardo B* : esp. AP, AP', AP'', AP'''), ainsi que deux diverticules (esp. CF et CG) ont fait l'objet d'une fouille manuelle par passes successives.
- 7 Dans le Quartier Central, le bâtiment 100 (sondage 506), ouvert à partir de 1996 et laissé en cours depuis 2009, a fait l'objet d'une courte et ultime intervention en 2017. Elle a consisté en un nettoyage des niveaux superficiels limoneux dans la partie anciennement décapée, sans que les couches archéologiques sous-jacentes ne soient atteintes. Cette opération a entraîné la mise au jour du mur pignon ouest, dont l'emplacement était déjà pressenti, donnant ainsi l'emprise globale de cette longère de grandes dimensions. Le sondage a ensuite été rebouché mécaniquement par mesure conservatoire.
- 8 Malgré une fin d'été fort pluvieuse, l'ensemble des secteurs fouillés du sondage 7 a fait l'objet d'un rebouchage manuel, partiel ou total, en respectant les fondations mises à jour. Parallèlement à l'action de terrain, une action de mise en valeur a été menée par l'équipe de la fouille programmée dans un souci de conservation, de présentation des vestiges et d'intégration dans la cadre verdoyant de la clairière du « Bois-l'Abbé » (fig. 4).

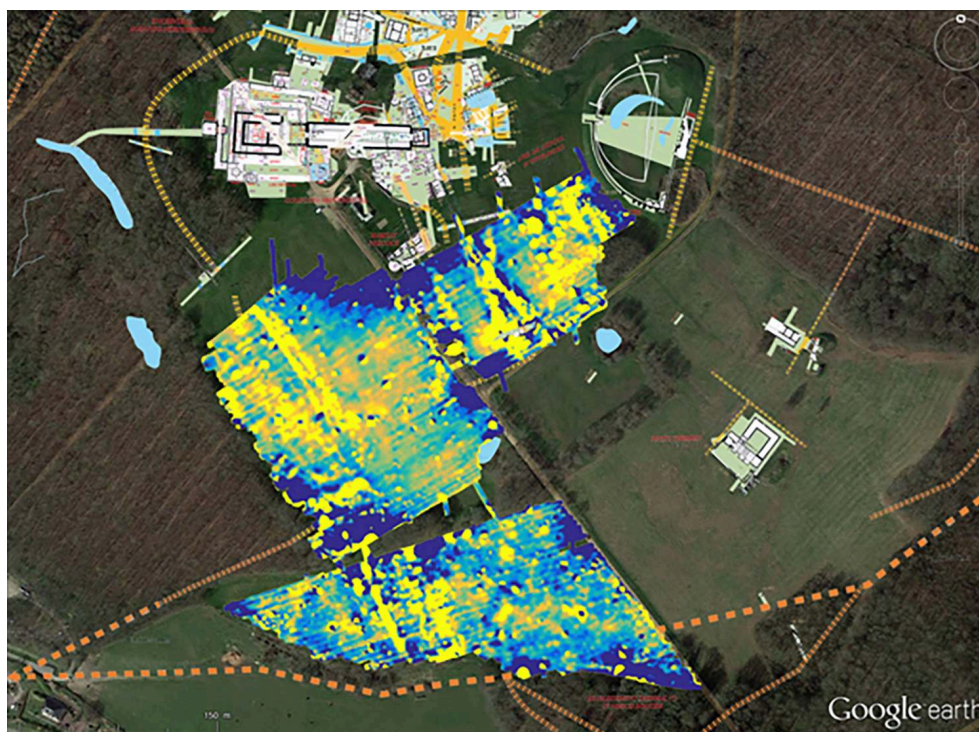
Fig. 4 – Vue vers l'ouest de la mise en valeur des bâtiments de l'îlot V du Quartier Nord



Cliché : L. Deschamps.

- 9 Une courte session de prospections géophysiques et tests, effectuée par Bruno Gavazzi, post-doctorant à l'Université de Strasbourg (UMR 7516 – IPGS EOST), entre la fin août et tout début septembre sur un tiers de la zone classée, permet d'ores et déjà d'envisager des résultats très encourageants au regard de l'échec de celles pratiquées en 2010 par Géocarta (Mantel, Devillers, Dubois 2010). En effet, la technique mise en œuvre cette année sur environ 7 ha, qui sera affinée, partiellement rééquilibrée et poursuivie en 2018, permettra à coup sûr de détecter de nouveaux vestiges (zones lourdement bâties, fossés, alignements...) qui donneront une image plus complète de la ville romaine de Briga (fig. 5).

Fig. 5 – Carte de l'anomalie magnétique de l'intensité de -2 à 2 nT et plan archéologique positionnées sur une photographie satellite



DAO et Cliché : É. Mantel (SRA) ; Google Earth, © B. Gavazzi – IPGS.

- 10 L'année 2017 a marqué une transition vers une nouvelle approche, collective et pluridisciplinaire, de l'étude du peuplement de cette extrémité du plateau de Beaumont, de la genèse jusqu'à son abandon. L'achèvement de la fouille des espaces restés en suspens et de leur mise en valeur permet cette transition, en mettant un terme à l'étude des quartiers d'habitat. Durant cette décennie, ce site qualifié de grand sanctuaire rural a été reconnu comme une ville d'environ 65 ha, dont le nom antique Briga nous a été révélé par la découverte épigraphique de 2006 (Mantel et alii 2007), avec un complexe monumental à sa périphérie ouest. Ces recherches ont abouti à la caractérisation de son statut, et ont permis d'en proposer des limites, de définir les principaux quartiers et d'entrevoir sa structuration (Mantel et Dubois, à paraître). Sur cette base solide, des thématiques de recherche sur des entités constitutives de l'agglomération peuvent enfin voir le jour.

BIBLIOGRAPHIE

Mantel É., Devillers S., Dubois S. 2007 : Une agglomération antique sort de l'anonymat (Eu, « Bois l'Abbé », Seine-Maritime) : Briga ressuscitée, *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 31-50.

Mantel É., Devillers S., Dubois S. 2010 : *Agglomération antique d'Eu « Bois l'Abbé » (Seine-Maritime – 76 255 001AH) – Fouille programmée pluriannuelle campagne de fouilles 2009, rapport dactylographié*, SRA de Haute-Normandie, Service municipal d'archéologie de la Ville d'Eu.

Mantel É., Dubois S. 2012 : Premier éclairage sur l'agglomération antique de Briga (Eu, Bois-l'Abbé, Seine-Maritime) : fenêtres ouvertes sur un quartier d'habitation au nord-est du centre monumental, *Journées archéologiques de Haute-Normandie*, Évreux, 6-8 mai 2011, Rouen : PURH, p. 151-160.

Mantel É., Dubois S. (dir.), avec la collab. de Deschamps L., Parétias J., Richard M.

à paraître : *Briga : bilan de cinquante années de recherches*, Amiens : Revue archéologique de Picardie, n° spécial, Blangy-sur-Bresle, FATRA.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVMTPohyTRS>

AUTEURS

ÉTIENNE MANTEL

Drac Normandie (service régional de l'archéologie), UMR

STÉPHANE DUBOIS

Inrap, UMR 7041 ArScAn (équipe GAMA)

JONAS PARÉTIAS

Université de Strasbourg, UMR 7044

VICTOR VIKESNEL-SCHLOSSER

Université Toulouse Jean-Jaurès, UMR 5608 TRACES (équipe RHADAMANTE)